

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

12 NOVEMBRE 1998

Projet de loi portant assentiment au Protocole n° 6 à la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales concernant l'abolition de la peine de mort, fait à Strasbourg le 28 avril 1983

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
PAR MME SÉMER

A. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le Protocole n° 6 à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales concernant l'abolition de la peine de mort a été adopté par le Comité des ministres du Conseil de l'Europe en décembre 1982 et ouvert à la signature de

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : M. Vautmans, président, MM. Bourgeois, Devolder, Hostekint, Mme Lizin, MM. Mahoux, Nothomb, Mmes Thijs, Willame-Boonen et Sémer, rapporteur.
2. Membres suppléants : Mme de Bethune, MM. Goris, Happart, Hatry et Verhofstadt.
3. Autres sénateurs : Mme Dardenne et M. Jonckheer.

Voir:

Document du Sénat :

1-1087 - 1997/1998 :

N° 1: Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

12 NOVEMBER 1998

Wetsontwerp houdende instemming met het Zesde Protocol bij het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden inzake de afschaffing van de doodstraf, gedaan te Straatsburg op 28 april 1983

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR MEVROUW SÉMER

A. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN

Het Zesde Protocol bij het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden inzake de afschaffing van de doodstraf werd in december 1982 goedgekeurd door het Comité van ministers in de Raad van Europa. Op 28 april

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heer Vautmans, voorzitter, de heren Bourgeois, Devolder, Hostekint, mevrouw Lizin, de heren Mahoux, Nothomb, de dames Thijs, Willame-Boonen en Sémer, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : mevrouw de Bethune, de heren Goris, Happart, Hatry en Verhofstadt.
3. Andere senatoren : mevrouw Dardenne en de heer Jonckheer.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat :

1-1087 - 1997/1998 :

Nr. 1: Wetsontwerp.

ses États membres le 28 avril 1983. La Belgique l'a signé à cette date.

Cet événement a été l'aboutissement d'une longue évolution, entamée en 1957 et tendant à l'abolition de la peine de mort au sein des États membres du Conseil de l'Europe. Pour devenir partie à ce Protocole, un État devra supprimer cette peine criminelle de sa législation.

Le texte du Protocole 6 limite au temps de paix l'obligation d'abolir la peine de mort. Un État peut devenir partie au Protocole même si sa législation, actuelle ou future, prévoit la peine de mort pour des actes commis en temps de guerre ou de danger imminent de guerre. Dans cette hypothèse, il est cependant précisé que la peine de mort ne pourra être appliquée que dans les cas prévus par cette législation et conformément à ses dispositions.

L'article 3 stipule qu'aucune dérogation audit Protocole n'est admise en vertu de l'article 15 de la Convention européenne des droits de l'homme. Cet article introduit donc une restriction par rapport au contenu de l'article 15 de la Convention qui autorise les parties contractantes, «en cas de guerre ou en cas d'autre danger public menaçant la vie de la Nation», à prendre des mesures dérogeant aux obligations prévues par la Convention. D'autre part, l'article 4 interdit aux parties contractantes de formuler des réserves au Protocole.

Par loi du 10 juillet 1996 (*Moniteur belge* du 1^{er} août 1996), la Belgique a aboli la peine de mort comme peine criminelle, de sorte que plus rien ne s'oppose actuellement à la ratification du protocole.

Au 1^{er} juillet 1998, des 40 pays membres du Conseil de l'Europe, 28 avaient signé et ratifié le protocole précité. Cinq autres pays, dont la Belgique, l'avaient signé mais pas encore ratifié, sept pays ne l'avaient pas encore signé: l'Albanie, la Lettonie, Chypre, la Bulgarie, la Lituanie, la Pologne, la Turquie et le Royaume-Uni.

Le deuxième protocole facultatif se rapportant au Pacte international relatif aux droits civils et politiques de 1966 a été adopté par l'Assemblée générale des Nations unies le 15 décembre 1989. La Belgique l'a signé le 12 juillet 1990.

Le deuxième protocole facultatif impose aux États parties de garantir qu'aucune personne relevant de leur juridiction ne sera exécutée, ainsi que de prendre toutes les mesures nécessaires pour abolir la peine de mort en tant que peine criminelle.

Le protocole dispose que les États parties ne pourront formuler aucune réserve, à l'exception de la

1983 werd het opengesteld voor ondertekening door de lid-staten van de Raad van Europa. België heeft het protocol op die datum ondertekend.

Die gebeurtenis vormde het eindpunt van een lange ontwikkeling die in 1957 werd ingezet en tot doel had de doodstraf af te schaffen in de lid-staten van de Raad van Europa. Om tot dit protocol te kunnen toetreden, moet een Staat deze strafsancie uit haar wetgeving bannen.

Het Zesde Protocol beperkt de verplichting om de doodstraf af te schaffen tot vreedstijd. Een lid-staat kan tot het protocol toetreden, zelfs indien de huidige of de toekomstige wetgeving voorziet in de doodstraf met betrekking tot feiten begaan in tijd van oorlog of onmiddellijk oorlogsgevaar. Dan luidt de bepaling dat een dergelijke straf alleen ten uitvoer mag worden gelegd in de gevallen die in de wet zijn neergelegd, en in overeenstemming met de bepalingen van die wet.

Volgens artikel 3 kan geen enkele afwijking van de bepalingen van het protocol worden toegestaan krachtens artikel 15 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens. Dat artikel voert dus een beperkende bepaling in ten opzichte van artikel 15 van het Verdrag, volgens hetwelk iedere verdragsluitende partij maatregelen kan nemen die van het Verdrag afwijken «in tijd van oorlog of in geval van enig andere algemene noodtoestand, welke het bestaan van het volk bedreigt». Voorts is het volgens artikel 4 niet toegestaan dat verdragsluitende partijen enig voorbehoud maken met betrekking tot de bepalingen van het protocol.

Met de wet van 10 juli 1996 (*Belgisch Staatsblad* van 1 augustus 1996) heeft België de doodstraf als strafsancie afgeschaft zodat ons land thans het protocol zonder meer kan bekrachtigen.

Op 1 juli 1998 hadden 28 van de 40 lidstaten van de Raad van Europa het bedoelde protocol reeds ondertekend en bekrachtigd. Vijf andere landen, waaronder België, hadden het wel ondertekend maar nog niet bekrachtigd; 7 landen hadden het niet ondertekend: Albanië, Letland, Cyprus, Bulgarije, Litouwen, Polen, Turkije en het Verenigd Koninkrijk.

Het Tweede Facultatieve protocol bij het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten van 1966 werd aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties op 15 december 1989. België ondertekende het protocol op 12 juli 1990.

Het Tweede Facultatieve protocol legt aan de Staten-partijen de verplichting op te verzekeren dat geen enkele persoon die onder hun rechtsmacht ressorteert wordt terechtgesteld, alsook de verplichting om alle nodige maatregelen te treffen teneinde de doodstraf als criminele straf af te schaffen.

Het protocol bepaalt dat geen enkel voorbehoud door de Staten-partijen mag worden gemaakt, uitge-

réserve concernant l'application de la peine de mort en temps de guerre, que la Belgique n'a pas souhaité formuler. Les dispositions du protocole sont censées compléter le Pacte relatif aux droits civils et politiques. La possibilité de prendre des mesures de dérogation, prévue à l'article 4 de ce Pacte (danger public exceptionnel qui menace l'existence même de la nation), n'est pas applicable au protocole.

En outre, le protocole étend la compétence reconnue au Comité des droits de l'homme de recevoir et d'examiner les communications émanant d'autres États parties et de particuliers, à moins que l'État partie en cause ne se soit opposé à pareille extension en faisant une déclaration spécifique. La Belgique n'entend pas faire usage de cette possibilité.

Le protocole est entré en vigueur le 11 juillet 1990 (après la dixième ratification). Bien que la Belgique ait signé le protocole le 12 juillet 1990, l'on a remis sa ratification à une date ultérieure pour permettre au législateur de procéder à l'abolition de la peine de mort comme peine criminelle. Celle-ci a été abolie par la loi du 10 juillet 1996, de sorte qu'à présent, plus rien ne s'oppose à la ratification du protocole.

Pour le moment, vingt-neuf pays ont ratifié le protocole. Quatre autres (notamment la Belgique) l'ont signé, mais ne l'ont pas ratifié. Dans ce groupe de trente-trois États, il y a vingt et un pays européens, sept pays latino-américains, trois pays africains et, en outre, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Le protocole de Strasbourg comme celui de New York concernent des matières exclusivement fédérales.

Il est très important, d'un point de vue politique, que notre pays procède cette année — celle du cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme — à la ratification des deux protocoles précités. Plus les pays qui les ratifieront seront nombreux, plus ils pousseront les autres à le faire également.

B. DISCUSSION

Un membre fait référence à la proposition de résolution qu'il a déposée avec le sénateur Anciaux le 21 janvier 1998.

Cette proposition de résolution relative à la ratification du protocole n° 6 à la Convention européenne des droits de l'homme concernant l'abolition de la peine de mort a été adoptée par le Sénat en séance plénière le 26 mars 1998.

Le membre motive le caractère urgent de la ratification du protocole n° 6 par le fait que l'abolition de la peine de mort est une question très importante qui

zonderd het voorbehoud m.b.t. de toepassing van de doodstraf in oorlogstijd, dat België niet wenste te formuleren. De bepalingen van het protocol gelden als aanvullende bepalingen op het Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten en de afwijkmogelijkheid voorzien in artikel 4 van het Verdrag (algemene noodtoestand die het bestaan zelf van het volk bedreigt) is niet op het protocol van toepassing.

Verder voorziet het protocol in de uitbreiding tot de bepalingen van het protocol van de bevoegdheid van het Comité voor de rechten van de mens om kennisgevingen van andere Staten-partijen en particulieren in ontvangst te nemen en te behandelen, tenzij de betrokken Staat-partij zich tegen dergelijke uitbreiding verzet door het afleggen van een specifieke verklaring. België is niet van plan van deze mogelijkheid gebruik te maken.

Het protocol is in werking getreden op 11 juli 1990 (na de tiende ratificatie). Hoewel België het protocol reeds op 12 juli 1990 ondertekende, is de bekrachtiging uitgesteld geworden teneinde de wetgever in de mogelijkheid te stellen de doodstraf als criminele straf af te schaffen. Dit laatste is gebeurd bij wet van 10 juli 1996, zodat thans niets de bekrachtiging van het protocol nog in de weg staat.

Momenteel hebben reeds 29 landen het protocol geratificeerd. Vier andere landen hebben het protocol ondertekend doch nog niet geratificeerd (onder andere België). Tot deze groep van 33 Staten behoren 21 Europese landen, 7 Latijns-Amerikaanse landen, 3 Afrikaanse landen en daarnaast nog Australië en Nieuw-Zeeland.

Zowel het protocol van Straatsburg als dat van New York hebben betrekking op exclusief federale bevoegdheden.

Het is van groot politiek belang dat ons land nog dit jaar — dat samenvalt met de 50e verjaardag van de Universele Verklaring van de Mensenrechten — overgaat tot de ratificatie van voornoemde twee protocollen. Hoe meer landen ratificeren hoe groter de druk wordt op de overige landen om eveneens tot ratificatie over te gaan.

B. BESPREKING

Een lid verwijst naar zijn voorstel van resolutie die hij samen met senator Anciaux op 21 januari 1998 heeft ingediend.

Dit voorstel van resolutie inzake de instemming met het Zesde Protocol bij het Europees Verdrag ter bescherming van de rechten van de mens betreffende de afschaffing van de doodstraf werd op 26 maart 1998 door de voltallige Senaat aangenomen.

Het lid motiveert de hoogdringendheid van de ratificatie van het Zesde Protocol door te wijzen op het feit dat de afschaffing van de doodstraf een zeer

résulte d'un choix éthique et de l'application du principe fondamental qu'est le droit à la vie.

Enfin, le membre attire l'attention sur l'une des conséquences de la ratification du protocole par la Belgique, à savoir l'impossibilité de rétablir la peine de mort dans la législation belge. Cette impossibilité existe-t-elle uniquement en temps de paix ?

Le ministre répond que comme, lors de la signature du protocole de New York, la Belgique n'a pas formulé de réserve portant sur la possibilité d'appliquer la peine de mort en temps de guerre, celle-ci ne peut pas davantage être rétablie en temps de guerre.

À une autre question concernant la réversibilité de la situation actuelle, le ministre répond que le pouvoir exécutif ne pourrait modifier la législation belge en la matière, sur proposition du Parlement ou non, que s'il formulait une réserve au protocole de New York au moment du dépôt de l'instrument de ratification.

Le ministre rappelle que la loi du 10 juillet 1996 portant abolition de la peine de mort et modifiant les peines criminelles (*Moniteur belge* du 1^{er} août 1996) concerne les périodes de paix comme celles de guerre. En effet, cette loi a modifié le Code pénal militaire.

Un membre ayant souhaité savoir où il est dit que la Belgique n'a pas émis de réserves, le ministre renvoie à l'exposé des motifs du projet de loi à l'examen.

Un autre membre fait observer qu'une faute s'est glissée dans l'exposé des motifs du doc. Sénat, n° 1088/1, à la page 3. Dans le texte néerlandais, page 3, première phrase, il faut remplacer les mots «*Artikel 4 biedt*» par les mots «*Artikel 4 breidt*».

Un membre signale une autre correction matérielle au septième paragraphe de la page 2 du doc. Sénat, n° 1-1087/1: le mot «*obligation*» doit être remplacé par le mot «*abrogation*».

C. VOTES

Le projet de loi a été adopté à l'unanimité des 8 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé par un vote identique.

La rapporteuse,
Paula SÉMER.

Le président,
Valère VAUTMANS.

belangrijke aangelegenheid is die het resultaat van een ethische keuze en de uitvoering van het fundamenteel principe van het recht op leven is.

Tot slot wijst het lid op één van de gevolgen van de ratificatie van het protocol door België, zijnde de onmogelijkheid van het opnieuw invoeren van de doodstraf in de Belgische wetgeving. Geldt dit enkel in vredetijd ?

De minister antwoordt dat vermits België bij het ondertekenen van het protocol van New York geen voorbehoud met betrekking tot de toepassing van de doodstraf in oorlogstijd heeft gemaakt, de doodstraf evenmin in oorlogstijd kan ingevoerd worden.

Op een aanvullende vraag naar de omkeerbaarheid van de huidige situatie, legt de minister uit dat de uitvoerende macht, al dan niet op voorstel van het Parlement, de huidige Belgische wetgeving terzake pas zou kunnen wijzigen, na het formuleren van een voorbehoud bij het protocol te New York op het ogenblik van de neerlegging van het ratificatieinstrument.

De minister herinnert er aan dat de wet van 10 juli 1996 tot afschaffing van de doodstraf en tot wijziging van de criminele straffen (*Belgisch Staatsblad* van 1 augustus 1996) betrekking heeft tot zowel vredes- als oorlogstijd. Deze wet heeft immers het Militair Strafwetboek gewijzigd.

Een lid wenst te weten waar wordt vermeld dat België geen voorbehoud heeft aangetekend. De minister verwijst naar de memorie van toelichting bij het voorliggend wetsontwerp.

Een ander lid merkt op dat in de memorie van toelichting bij Stuk Senaat, nr. 1088/1 op pagina 3 een fout is geslopen. In de Nederlandstalige tekst, pagina 3, eerste zin, dienen de woorden «*Artikel 4 biedt*» te worden vervangen door de woorden «*Artikel 4 breidt*».

Een lid stelt een tekstverbetering voor in de Franse tekst van de zevende paragraaf van pagina 2 van het Stuk Senaat, nr. 1-1087/1: het woord «*obligation*» moet worden vervangen door het woord «*abrogation*».

C. STEMMINGEN

Het wetsontwerp wordt eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 8 aanwezige leden.

De rapporteur,
Paula SÉMER.

De voorzitter,
Valère VAUTMANS.